



« Le plus complexe est le recrutement des bonnes personnes »

Portrait | Les participants au premier hackathon du management des 19 et 20 septembre veulent inventer de nouvelles formes managériales. Parmi les intervenants de ces deux journées, Geoffroy de Becdelièvre, fondateur de l'agence de voyage Marco Vasco.

L'annonce vient de tomber : le groupe Figaro entre en négociations pour l'acquisition de la totalité du capital de Marco Vasco, dirigé par Geoffroy de Becdelièvre. La nouvelle arrive au moment même où Geoffroy de Becdelièvre anime et juge la première édition du hackathon du management ces 19 et 20 septembre.

A l'origine, Geoffroy de Becdelièvre ne se destinait pas à la direction d'entreprise. Depuis ses dix sept ans, le fondateur de l'agence de voyages sur mesure Marco Vasco sillonne les routes du monde. C'est au hasard d'une page du « Shangai Daily » qu'il apprend que les Chinois représentent une part croissante du marché touristique mondial. Il lance son projet d'agence de voyages adaptés au budget du client sous le nom de PlanetVEO, qu'il décide ensuite de renommer "Marco Vasco" en référence au célèbre marchand Marco Polo et à l'explorateur portugais Vasco de Gama.

Marco Vasco pèse aujourd'hui 80 millions d'euros sur le marché français en 2016 et espère atteindre les 100 millions d'euros au terme de l'année 2017. Dans cette optique, Geoffroy de Becdelièvre recourt aux nouvelles technologies. En septembre, l'entreprise a lancé son chatbot pour recruter cinquante salariés via Messenger pour ce dernier trimestre. L'objectif est de gagner du temps aussi bien pour le recruteur que pour le candidat. *"Nous examinons beaucoup de profils, ce qui prend un temps fou. Quand on reçoit un candidat, l'entretien dure une heure mais en cinq minutes nous savons déjà si nous le recrutons ou pas. La manière dont une personne se présente en dit long."* L'entreprise a mis en place un système de recrutement efficace : les candidats envoient un CV vidéo d'une durée de trois minutes qui permet d'analyser en détail son profil.

Think tank

Autant de raisons qui ont motivé Geoffroy de Becdelièvre à se rapprocher de Frédéric Rey-Millet, le dirigeant du cabinet de conseil en innovation managériale Ethikonsulting. C'est ce dernier, animé par la nécessité de réinventer le management, qui lance le premier hackathon du management à Paris alors troublé par la lecture d'une étude de 2015 de la Harvard Business Review selon laquelle 70% des départs en entreprise sont liés à une mauvaise entente avec un manager. Entre les murs de la Banque de France, les intervenants aux profils très différents s'interrogent sur les problématiques suivantes : "Comment réduire l'écart entre l'intention et l'action ?", "Comment oser le risque et le droit à l'erreur ?", "Comment favoriser adaptation et agilité ?", "Comment manager sans se prendre au sérieux ?", "Comment développer votre potentiel ?". La première journée prend la forme d'un think tank sur le thème "réfléchir et maquetter", la seconde nommée "Do Thank", est axée sur le thème « pitcher et récompenser ». Cette session ouvre une période de quinze jours de réalisation, puis une autre de trois mois "Plug and Play : déployer" pour les trois projets sélectionnés. Les intervenants et membres du jury viennent de tout horizon : ils sont écrivains, producteurs, entraîneurs de football, directeurs de recherche CNRS, DRH chez Google et directeurs généraux. Cerise sur le gâteau, le fondateur de la Peter Drucker Society Europe Richard Straub y participe.